

aérien par les avions militaires.

Pour ce qui est du Traité des armes conventionnelles, une autre aspiration frustrée, la situation à être de nouveau bien meilleure et proche de la maturité. En effet, l'ampleur numérique des armements conventionnels et la distribution asymétrique en Europe ne sont pas simplement incongrues vu l'évolution politique et s'accroissent mais ils peuvent représenter un frein très grave au processus de changement en cours en Europe et aux attentes de coopération qui se dessinent.

D'autre part, la stabilité conventionnelle en Europe à des niveaux plus bas de force représente un véritable levier. Le levier qui pourra mettre, donner une impulsion décisive à un autre processus parallèle qui est en fait la forte réduction des armements nucléaires, les négociations dites START et le progrès dans le sens de l'élimination des armes chimiques.

C'est dans ce sens que notre volonté politique doit aller pour trouver rapidement des solutions aux problèmes que nous rencontrons dans les négociations de Vienne. Jusqu'à présent, nous avons souvent caché les difficultés politiques sous l'excuse des difficultés techniques mais aujourd'hui nous pouvons dire, très justement, qu'il n'y a pas de difficultés politiques. Pourquoi? Et bien parce qu'il y a une volonté très ferme de négociation, de notre part à tous, de parvenir à un accord.

Pour ce qui est des nouvelles propositions concernant les chasseurs et le personnel stationné ou les troupes stationnées en Europe, il faut que nous parvenions rapidement à un accord dans les deux domaines encore en suspens.

Nous espérons que la souplesse continuera à se manifester dans d'autres sujets qui, eux aussi, sont toujours en suspens, tels que les sous-zones, les stocks d'armes gardées, les hélicoptères de combat, les définitions des armements sujets à des limitations, de telle sorte que nous soyons en mesure de signer un accord de préférence également à celui qui concerne les mesures de confiance avant la fin de l'année.

Monsieur le Président, nous ne devons pas être les prophètes de l'Histoire mais nous sommes responsables de l'Histoire. Ce qu'il y a de tout à fait nouveau dans les temps dans lesquels nous vivons maintenant, c'est le rythme de changement qui peut provoquer une espèce de vertige historique.

Le risque que nous courons c'est que le processus intellectuel reste en retrait du processus de changement et que nos réflexions, nos actions, soient incapables de dépasser, d'aller plus vite, de prévoir et d'interpréter précisément ce qui est en train de se